

# ÉLAN

communauté de paroisses du Billeron

MAIZIÈRES - LÈS - METZ — MARANGE — SILVANGE  
SEMÉCOURT — BRONVAUX — FÈVES — HAUCONCOURT

## Nos fragilités nous poussent à renaître

**N**OUS sommes sortis d'une époque où être fragile était une situation propre aux deux extrêmes de la vie, c'est-à-dire aux enfants et aux personnes âgées. À l'intermédiaire, les personnes dites dans « la force de l'âge », exposées aussi à recevoir des blessures, résistaient mieux que les autres à la fragilité. Chaque génération pouvait habituellement compter sur l'accompagnement familial et sur des rituels sociaux et religieux pour grandir. Aujourd'hui, l'évolution rapide de la

société et les vagues de la crise ont déplacé les repères de nos institutions. Toutes deux ont fragilisé la place des personnes dans la famille et la place des familles dans la société. Maintenant, à tous les âges de la vie, les situations qui cassent à l'extérieur de nous, nous fragilisent à l'intérieur. Les sociologues, les psychologues et autres médecins de l'âme sont au chevet de nos nouvelles fragilités, celles qui nous isolent, nous tracassent et celles qui nous traumatisent, et ils nous aident à en extraire des bienfaits. Comment par exemple traverser le temps d'un deuil quand on est seul, garder sa dignité quand il n'y a plus de travail, rester fort quand la maladie exclut le contact, refaire surface après une séparation ? Comment aller au-delà de ce qui nous a brisés ?

**L**E NEUROPSYCHIATRE Boris Cyrulnik connu pour avoir découvert il y a quelques années le principe de résilience, dit qu'« Il ne faut pas rester dans le non-sens du traumatisme. Il faut faire quelque chose de sa vie. » Tant qu'on accepte que la fatalité guide l'existence, on n'en est pas acteur. Il s'agit désormais de se penser en termes de responsabilité, de s'interroger, de creuser à l'intérieur de soi-même pour y trouver des qualités et des aptitudes insoupçonnées jusqu'alors. Ce qui nous a cassés un jour peut devenir le point de départ d'un cheminement personnel. Une meilleure connaissance de soi-même et ce que nous en faisons devient le ciment de cette vie nouvelle à construire

ou à reconstruire. Est-ce si facile à mettre en œuvre ? La résilience se construit aussi avec le regard compatissant des autres, dans une bonne proximité humaine.

**O**N appelle la compassion, cette attitude qui nous porte à être sensible à la souffrance de quelqu'un, sans se laisser envahir par cette souffrance. Avec un accompagnement compatissant, on peut travailler à évoluer vers la solidarité et l'altruisme, sources de bien-être. Cette forme d'amour fraternel « prend patience, rend service, ne jalouse pas, ne se vante pas, ne cherche pas son intérêt, trouve sa joie dans ce qui est vrai, supporte tout et fait confiance en tout. » Quand nous osons poser un regard compatissant sur nous-mêmes, quand nous voulons accompagner nos

frères en humanité avec cette même compassion, alors nous avons toutes sortes de clés pour renaître dans la paix intérieure.

**M**ALGRÉ les apparences, saurons-nous reconnaître nos fragilités comme une chance pour réorienter

le cours de nos destins vers le chemin de la croissance de notre humanité ? Quand nous les transformons en expériences et en opportunités, nos fragilités deviennent progressivement nos forces qui nous entraînent dans une solidarité affective. Cette dynamique nous fait entrer dans la démarche de l'Église, appelée Diaconia 2013, comment servir la fraternité ? Là où nous saurons nous aider mutuellement à renaître, là nous travaillons en même temps à mettre en valeur le caractère précieux de la vie de chacun.

Marie-Reine Hug





# QUAND NOTRE fragilité devient une FORCE

**N**ous aspirons tous au bonheur, mais la vie ne nous ménage pas et l'inattendu peut survenir à chaque instant, détruisant ce que l'on avait patiemment construit. C'est alors que l'on mesure sa fragilité. Une fragilité qui peut devenir une force, à condition que l'on s'ouvre aux autres et que l'on effectue un travail sur soi-même. Tel est l'un des enseignements retirés du forum qui s'est tenu en mars dernier à la salle paroissiale de Maizières-lès-Metz.

**GÉRARD : « SE SAVOIR AIMÉ »**

45 ans, une bonne situation, une épouse aimante et deux beaux enfants... En 2004, la vie souriait à Gérard. Il y avait bien ces quelques difficultés de vision, au travail, mais rien de grave, pensait-il, sauf que pendant des vacances en Sicile, le problème s'aggrave. Diagnostic : la rétine saigne. Aujourd'hui, son œil gauche est perdu, le droit est atteint et il perd progressivement la vue. « Un coup de massue, dit-il, un cataclysme qui remettait en question ma vie sociale et professionnelle. J'ai travaillé quelques mois à mi-temps, mais il a fallu se résoudre à l'invalidité. Le pire, c'était la perte de ma vie sociale au travail. J'ai été et je suis soutenu par mon épouse, mes enfants, certains collègues qui sont restés présents, un couple d'amis, qui m'aide moralement et matériellement. Je fais appel à ma foi, grâce à laquelle j'ai accepté ma nouvelle situation. J'ai appris à relativiser beaucoup de choses et j'ai trouvé en moi de nouvelles ressources : j'ai gardé mon rôle au sein de la famille, je suis bénévole dans le monde associatif où je rencontre beaucoup d'aveugles. Je leur donne un coup de main pour leurs démarches. Je suis aidé et j'aide. Ce qui est fondamental, je pense, c'est de se savoir aimé. »

**SABINE : « J'AI APPRIS À PRIER »**

Une vie de couple harmonieuse, deux beaux enfants, l'aisance matérielle... Sabine avait tout pour être heureuse quand, subitement, son mari est tombé gravement malade. Depuis trois ans, il est plongé dans un profond coma sans aucun espoir d'en sortir. « Un véritable tsunami, commente-t-elle. A 34 ans, j'étais comme veuve, avec

mes enfants, dont le dernier avait six mois, et je n'avais plus de ressources car je ne pouvais plus travailler. J'en voulais à Dieu, mais en même temps, j'ai appris à prier. J'allais souvent dans une petite chapelle et j'y trouvais du réconfort. Une chaîne de solidarité s'est constituée parmi mes proches. Quelqu'un m'a inscrite pour un pèlerinage à Lisieux. Je n'ai jamais autant pleuré que là-bas, mais j'ai ressenti quelque chose de fort : la confiance. Au retour, j'ai trouvé une place en établissement pour mon mari. Quand je m'abandonne à la confiance et à la prière, je perçois des signes et de l'inattendu vient à mon aide. Je ne suis plus comme avant, j'ai la foi et je ne désespère plus. Il faut savoir appeler au secours quand on en a besoin. Ils sont là. Ils écoutent.»

**CÉLINE : « À LA MESSE, JE DÉBALLE MES VALISES »**

Il y a 27 ans, le frère de Céline est mort accidentellement. Un drame qui foudroie la famille. Sa mère se met à boire, son père est de plus en plus absent et contracte une tuberculose qui manque de le faire mourir. C'est sa sœur qui s'occupe d'elle comme elle peut, mais pour Céline, c'est l'enfer : échec scolaire, camarades de collège qui la méprisent... Après un an de psychothérapie, la situation s'éclaircit : Elle décroche son brevet, prépare un BEP, sa mère cesse de boire, son père est plus présent. Elle se bat et prend conscience à la fois de ses fragilités et de son attachement à sa famille. « Dans mon enfance, dit-elle, il y a des briques qui manquent, mais j'ai découvert la foi et j'ai été baptisée il y a quatre ans. À la messe, je déballe mes valises et je me sens plus légère. Ma sœur m'a demandé d'être la marraine de son enfant. Je viens de perdre ma grand-mère, que j'ai toujours considérée

comme ma mère, mais je remonte doucement la pente et j'ai un métier qui me permet d'aider les autres. »

## S'EXPOSER À L'AUTRE

Trois « accompagnateurs » se sont aussi exprimés au cours de cette soirée : **M. Maire**, président d'Emmaüs Peltre, a expliqué comment vivent et travaillent les 36 compagnons que compte la communauté : « Quand ils frappent à la porte, nous les accueillons comme ils sont. Quand ils s'adaptent, c'est à travers le travail qu'ils se reconstruisent et, avec leur dignité retrouvée, ils entrent dans une chaîne de solidarité. Une partie de l'argent gagné est en effet distribuée à des personnes en difficulté, des meubles leur sont donnés gratuitement et les compagnons participent à des maraudes pour distribuer de la nourriture à ceux qui sont dans la rue. »

**Jeanine** s'est engagée dans l'équipe d'aumônerie de la prison de Queuleu : « Chaque samedi, explique-t-elle, une vingtaine de détenus viennent préparer la messe avec nous. A la messe, ils sont entre 60 et 80 chaque semaine. C'est un moment où ils peuvent se rencontrer. On assiste parfois à de vraies conversions et c'est bouleversant. Je pense à ce jeune, qui avait commis des petits larcins. Il allait à la messe sans culture religieuse. « Seigneur, disait-il, j'ai vraiment envie de t'aimer ! » Aujourd'hui, il est sorti, il a trouvé du travail, fondé une famille et il aide un autre prisonnier. Je crois que notre équipe apporte de l'oxygène aux détenus et ils nous en donnent aussi. »



**Gérard**, aumônier d'Action Catholique Ouvrière, souligne quant à lui l'importance de l'équipe qui écoute : « Elle est confrontée à la souffrance au travail, au chômage. Chacun commence par crier sa souffrance, puis il trouve l'écoute de l'autre. Notre démarche est fondée sur un parti pris d'espérance et un regard de bienveillance sur l'humanité. »

Du débat qui suivit sont sorties des paroles fortes : « Il faut un temps d'acceptation pour libérer de nouvelles forces (Sabine). — Il n'y a jamais de désespoir assez fort pour vous empêcher d'aider les autres (Gérard). — La chance que nous donnent nos fragilités, c'est de s'exposer à l'autre au lieu de se fermer sur soi-même. Quand on s'expose, une parole vient qui nous transforme et plus nous avançons dans cette voie, plus nous pouvons accueillir l'inattendu de l'autre, qui nous transforme. La souffrance n'est pas bonne en soi, conclut Alain Welsch, mais elle peut être source de renaissance. »

Monique Hecker



Faisant partie de l'équipe d'aumônerie de Metz-Queuleu, il nous est arrivé d'évoquer les liens du mariage plus ou moins solides à notre époque.

J'ai osé dire que cette année cela faisait 50 ans que mon couple fonctionnait. Un exploit pour les détenus, eux qui vivent souvent dans des foyers éclatés. L'idée surgit de fêter cet événement ensemble au cœur de la prison.

Une messe très recueillie, priante, chantante a été célébrée par Gilles Fund, notre prêtre-aumônier à la maison d'arrêt. Ce fut un moment inédit dans ce dur milieu. Notre émotion très forte a été portée à son paroxysme à la fin de la cérémonie en écoutant les discours préparés avec beaucoup de soins. Tout d'abord, celui d'un jeune Géorgien avec qui je suis très liée depuis qu'en janvier 2012 il m'avait fait l'honneur de me demander d'être sa marraine au cours de son baptême célébré dans ces mêmes lieux. Un autre jeune détenu avait composé un texte en se servant de la chanson LA PLUS PART DU TEMPS en concluant ainsi « Malgré notre isolement, nous sommes heureux de partager avec vous-mêmes, quelques instants, ce formidable bonheur. » Puis ce fut la remise de fleurs et surtout d'un livre d'or à l'initiative de l'aumônerie, rempli de messages en plusieurs langues, certains très élaborés, d'autres pleins de naïveté, mais tous très chargés d'une immense tendresse. Cette cérémonie restera un moment inoubliable pour les uns et les autres. Nous resterons à jamais reconnaissants à l'équipe d'aumônerie et à nos amis détenus.

Jeanine François

### Quelques extraits du livre d'or :

La prison est douloureuse et humiliante, c'est avec d'autant plus de reconnaissance que je vous souhaite à tous les deux une belle continuation, puissiez-vous vivre encore de ces moments qui réchauffent si bien le cœur. JM. — Je vous aime. B. — Heureux d'avoir participé à ce bel anniversaire. P. — Que Dios los benediga con su amor y les de supar por simple. JT et F. — Le passé est amour ainsi que le présent. Le futur sera encore meilleur. De toute mon âme, je vous souhaite bonheur et amour. G.

# CÉLÉBRATIONS

## ACCUEIL PAROISSIAL

### Presbytère de Maizières

lundi - mardi - mercredi - vendredi  
16H30 à 18H  
jeudi et samedi : 9H30 à 11H  
03 87 80 59 50

### Presbytère de Marange

mardi de 10H à 12H  
Chapelle de Silvange  
jeudi : 14H à 16H  
Thérèse Kubler 03 87 51 57 37

### Bronvaux

Thérèse Righetto  
lundi : 14H à 16H  
03 87 80 63 97

### Hauconcourt

Emile Laurent 03 87 80 38 41

### Fèves

Maurice Schlatter 03 87 51 14 90

### Semécourt

Albert Dodeler 03 87 51 11 43

## LIRE L'ÉVANGILE de Matthieu

**Au cours de l'année notre évêque nous propose de lire l'intégralité de l'Évangile de Matthieu à l'aide d'une petite plaquette éditée à cet effet. Cette proposition s'adresse à toutes et à tous aussi bien aux pratiquants réguliers qu'à celles et ceux qui souhaitent entendre et accueillir une bonne nouvelle. Vous pouvez organiser des petits groupes de lecture.**



Vendredi 1<sup>er</sup> novembre 10H45 Maizières **TOUSSAINT** messe interparoissiale  
Samedi 2 novembre 18H Bronvaux  
Dimanche 3 novembre 9H30 Fèves - 10H45 Marange  
Samedi 9 novembre 18H Maizières  
Dimanche 10 novembre 9H30 Hauconcourt - 10H45 Silvange  
Samedi 16 novembre 18H Maizières  
Dimanche 17 novembre 9H30 Les Écartis - 10H45 Semécourt  
Samedi 23 novembre 18H Maizières (défunts)  
Dimanche 24 novembre 9H30 Fèves - 10H45 Marange

Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 10H45 Maizières **ENTRÉE EN AVENT** messe interparoissiale  
Samedi 7 décembre 18H Maizières  
Dimanche 8 décembre 9H30 Hauconcourt - 10H45 Silvange  
Samedi 14 décembre 18H Bronvaux - Maizières  
Dimanche 15 décembre 9H30 Les Écartis - 10H45 Semécourt  
Samedi 21 décembre 18H Maizières  
Dimanche 22 décembre 10H45 Fèves - Marange  
Mardi 24 décembre 18H Bernard Delforge **NOËL**

19H30 Maizières (Noël des enfants)  
Mercredi 25 décembre 10H45 Hauconcourt - Semécourt  
Samedi 28 décembre 18H Maizières (défunts)  
Dimanche 29 décembre 9H30 Les Écartis - 10H45 Marange

Dimanche 5 janvier 2014 10H45 Maizières **ÉPIPHANIE**  
messe interparoissiale (chorale ND des Îles)

Samedi 11 janvier 18H Bronvaux - Maizières  
Dimanche 12 janvier 9H30 Les Écartis - 10H45 Semécourt  
Samedi 18 janvier 18H Maizières  
Dimanche 19 janvier 10H45 Fèves - Marange  
Samedi 25 janvier 18H Maizières (défunts)  
Dimanche 26 janvier 9H30 Hauconcourt - 10H45 Silvange

Samedi 1<sup>er</sup> février 18H Bronvaux - Maizières  
Dimanche 2 février 9H30 Les Écartis - 10H45 Semécourt  
Samedi 8 février 18H Maizières  
Dimanche 9 février 10H45 Fèves - Marange  
Samedi 15 février 18H Maizières (défunts)  
Dimanche 16 février 9H30 Hauconcourt - 10H45 Silvange  
Dimanche 23 février 10H45 Maizières messe interparoissiale (enfants)

Samedi 1<sup>er</sup> mars 18H Bronvaux - Maizières  
Dimanche 2 mars 9H30 Les Écartis - 10H45 Semécourt  
Mercredi 5 mars 19H Maizières **CENDRES** interparoissiale  
Samedi 8 mars 18H Maizières  
Dimanche 9 mars 9H30 Fèves - 10H45 Marange  
Samedi 15 mars 18H Maizières  
Dimanche 16 mars 9H30 Hauconcourt - 10H45 Silvange  
Samedi 22 mars 18H Maizières  
Dimanche 23 mars 9H30 Les Écartis - 10H45 Semécourt  
Samedi 29 mars 18H Maizières (défunts)  
Dimanche 30 mars 9H30 Fèves - 10H45 Marange

Samedi 5 avril 18H Maizières - **20H La Passion du Christ**  
jouée par des jeunes de la région messine  
Dimanche 6 avril 9H30 Hauconcourt - 10H45 Silvange

Samedi 26 avril 18H Maizières (défunts)  
Dimanche 27 avril 9H30 Les Écartis - 10H45 Silvange

### SEMAINE SAINTE

**Messes des Rameaux :** Samedi 12 avril 18H Bronvaux - Maizières  
Dimanche 13 avril 9H30 Les Écartis - 10H45 Semécourt

**CÉLÉBRATION DU PARDON :** Mardi 15 avril 20H Maizières

**Jeudi Saint : Cène du Seigneur** 17 avril 20H Silvange interparoissiale

**VENDREDI SAINT : VÉNÉRATION DE LA CROIX**

18 avril 15H Bronvaux - Silvange (enfants) - Semécourt

> **SAMEDI SAINT : VIGILE PASCALE** interparoissiale

19 avril **21H** Maizières (baptêmes des enfants d'âge scolaire)

**Jour de Pâques :** Dimanche 20 avril 10H45 Hauconcourt - Marange